

par ceux qui profitent de la trahison, quoi que très-certainement ils détestent le Traître : Ces scelerats ont toujours été en horreur aux honêtes gens ; & les Atheniens avoient une Loi qui défendoit de leur donner sepulture, lors qu'ils venoient à mourir.

II. Je ne sçai si l'on mettra au nombre de ces perfides, l'action que vient de commettre le Gouverneur d'Alcantara, peut-être trouvera-t'il des gens qui applaudiront sa conduite, & voudront lui en faire un merite ; mais je suis persuadé qu'il n'y a pas un brave Officier dans toutes les Armées des Alliez qui voudrât s'attirer de flatueuses loüanges pour une pareille action.

*Mr. Gallo-
way prend
Alcantara
par inselli-
gence.*

Ce Gouverneur établi par Philippe V. à qui il avoit prêté serment de fidélité, avoit depuis plus de trois mois, des intelligences à Lisbonne ; on en avoit donné avis au Conseil de Madrit, mais comme on ne les crût fondez que sur un simple soupçon, on se contenta de lui communiquer ces avis, pour lui marquer d'avantage la confiance qu'on avoit en sa fidélité ; Il donna de nouvelles assurances de faire son devoir.

Mr. le Maréchal Duc de Berwick, connoissant par la manœuvre de Milord Galloway, qu'il n'en vouloit pas à Badajox, envoya six Bataillons à Alcantara, qui avec les trois qui y étoient en garnison, pouvoient défendre la Place quelque tems, quoi qu'elle ne soit pas fortifiée ; en tout cas il étoit facile, en coupant une arche du pont, de sauver la garnison au delà du Tage, s'il n'avoit pû défendre la Ville, & qu'on lui eût refusé une Capitulation honorable : Au contraire, dès que l'Armée Portugaise fut arrivée